

TEMPS ORDINAIRE

*Nous devons mentionner également la possibilité d'une fréquente commémoration liturgique de la Vierge en recourant à la mémoire de sainte Marie le samedi: c'est une mémoire antique et discrète que la souplesse du Calendrier actuel et la multiplicité des formulaires du Missel rendent extrêmement aisée et variée (cf. *Marialis cultus*, 9).*

Au Temps ordinaire, quand il n'y a pas de mémoire obligatoire, on célèbre l'office de "Sainte Marie le samedi", en utilisant, soit le formulaire de la Liturgie des Heures selon le Rite romain, soit un des formulaires du Propre OSM.

I. Sainte Marie des Servites

OFFICE DES LECTURES

HYMNE

Ô sainte Mère du Très-Haut
nous t'exaltons par nos louanges,
entends nos voix qui te supplient
remplis nos cœurs de toutes grâces.

Nous t'acclamons, le cœur en joie:
en sa bonté Dieu nous appelle;
il fait de nous ses Serviteurs
pour travailler dans son Église.

Accorde-nous fidélité,
courage et foi dans la prière;
sois avec nous quand nous servons
tous ceux que l'injustice accable.

Fais-nous, devant le monde entier,
porter notre humble témoignage;
fais-nous grandir en sainteté
toujours fidèles à nos promesses.

Rends-nous fidèles serviteurs,
ô sainte et douce souveraine,
pour qu'avec toi nous servions Dieu
en nous ouvrant à toute peine.

Antiennes, psaumes, verset et première lecture avec son répons bref comme le samedi (page).

Deuxième lecture: une des lectures suivantes au choix.

DU DISCOURS DE PAUL VI AUX PARTICIPANTS
DU CHAPITRE GÉNÉRAL DE L'ORDRE DES SERVITEURS DE MARIE
(Roma, 12 octobre 1974: Acta OSM, 35, 1974, fasc. 172, pp. 549-552)

Glorifiez-vous d'être pour toujours les serviteurs de la Mère de Dieu

Avec intelligence et esprit, portez toujours votre regard sur les éloquentes et irrésistibles exemples de la Vierge Marie – quel doux nom! – c'est-à-dire, Celle à qui votre Ordre est consacré à titre particulier.

Les paroles qu'écrivit notre prédécesseur, le bienheureux Benoît XI, dans sa Lettre d'approbation de la Règle et des Constitutions de votre Famille, me viennent à l'esprit: *En raison du sentiment de dévotion que vous nourrissez envers la bienheureuse et glorieuse Vierge Marie, vous prenez d'elle la dénomination, en vous appelant humblement les serviteurs de la Vierge.*

La consécration, selon la doctrine traditionnelle et constante de l'Église, exige des religieux l'immolation totale, le sacrifice, et presque l'holocauste de leur vie; elle exige de se conformer à l'image du Christ, qui s'offrit en victime à Dieu le Père pour tous les humains.

Voilà une des premières choses à examiner. Vous vous êtes donnés, vous avez suivi une vocation, vous avez dit oui au Seigneur à un moment de plénitude et de générosité. Remarquez que vous avez dit oui à la croix du Seigneur. Vous avez été élus justement pour un holocauste, pour une offrande, pour une oblation, qui ne se limite pas à une partie ou à un aspect de la vie, mais qui la prend totalement; et cela est un point important pour la vie religieuse, spécialement pour la vôtre, consacrée par des règles canoniques qui peuvent l'inscrire au nombre de celles qui sont les plus engageantes dans la vie chrétienne.

La consécration spéciale, propre à l'état religieux, requiert en outre un renoncement sincère et conscient à tous les attraits et complaisances du monde, comme il convient à ceux qui suivent de plus près le Christ, chaste, pauvre et obéissant, pour instaurer cette union des cœurs où tous se considèrent des frères *consacrés et donnés au Seigneur*. C'est ainsi que les communautés religieuses constituent vraiment une unique famille, réunie au nom du Seigneur et rassemblée par une étroite communion de vie et d'apostolat.

De cette immolation commune, de cette égale oblation pour tous naît une société comme la vôtre. Comme c'est beau d'être associé dans ce geste qui devient personnel, communautaire, exemplaire pour les autres, interpersonnel, pouvons-nous dire! Nous sommes tous consacrés à la Vierge. Et cela depuis les origines. Les Sept frères, n'est-ce pas, se sont consacrés ensemble à la Vierge. Un phénomène unique, je crois, dans les annales de l'Église, qu'un Ordre religieux naisse à partir d'une petite communauté d'âmes fraternelles.

Mais cette consécration intérieure s'avérera plus facile, plus forte et plus sûre si nous conformons avec plus de générosité notre cœur et notre esprit aux exemples divins que notre Père du ciel propose à notre contemplation et à notre imitation.

En premier lieu, le Christ, modèle absolu d'humilité et d'amour, de pauvreté et de chasteté, des vertus dont parlent abondamment les évangiles, que nous enseigne la littérature sacrée et que l'Église exalte chaque jour. Ensuite Marie, la Mère de Dieu, dont vous vous glorifiez d'être pour toujours les serviteurs, estimant à bon droit qu'être au service de la Vierge sans tache, Mère du Christ, et par elle, Mère de Dieu, c'est régner, c'est être souverainement libre.

Oui, votre Famille est née sous le regard de cette Vierge, en des temps de calamités pour l'Église et l'État, où les colères, les haines et les discordes déchiraient les villes, et où il ne semblait plus y avoir d'autre remède que de répandre dans les cœurs le culte d'une Mère si pure.

Cela aussi, quel beau sujet de méditation! Combien d'Ordres religieux, comme le vôtre, naissent, je dirais, d'une condition de désespoir! Des moments tragiques, presque insupportables de la vie sociale, font éclore dans l'Église des rameaux neufs; des rameaux si féconds, si beaux, si fleuris! Vous êtes nés à une époque troublée, confuse et, je dirais, sans avenir. Et voici que vous autres, par contre, vous garantissez l'histoire même des villes, des contrées où vous êtes implantés. La Providence à l'œuvre!

Et si votre Ordre s'est tellement développé, c'est certainement dû aussi à un don de la Vierge Marie: d'une part à la piété, à l'amour, à la dévotion que vous avez envers elle, surtout envers la Mère des douleurs; et d'autre part, grâce à la protection qu'elle vous témoigne, si bien que nous n'hésitons pas à croire que l'amour envers la Mère du Christ, qui forma à la sainteté vos saints Fondateurs, a également façonné l'âme de tant de saints hommes illustres et célèbres, qui puisèrent beaucoup auprès d'elle, comme à une source. Nous voulons souligner sa particulière disposition à méditer la Parole de Dieu, sa vive et tendre charité envers le prochain, son adhésion très ferme à la volonté divine, soit quand Dieu l'appela aux honneurs de la maternité divine, soit quand il exigea d'elle l'accomplissement de la loi ancienne, soit quand il l'associa au plan de la rédemption, privée de toute espérance et de toute joie humaine.

Oui, en offrant à Dieu une âme pure et sans tache, en vivant dans un état de chasteté absolue, la Vierge Marie nous entraîne tellement par la force de son exemple qu'elle nous donne, à chaque combat, l'opportunité d'une victoire assurée. En outre, l'obéissance par laquelle le religieux renonce à sa volonté, l'unit étroitement à la Vierge Mère, qui accueille toujours avec la plus grande disponibilité et accomplit avec promptitude les ordres de Dieu. Elle qui à Nazareth répondit: *Que tout se passe pour moi selon ta parole* (Lc 1,38) et à Cana: *Faites tout ce qu'il vous dira* (Jn 2,5).

Mais la gloire de la Vierge resplendit plus vive encore, comme l'étoile du matin, près de la croix, où elle souffre, offre et meurt en esprit avec son Fils. C'est là également le chemin que doit parcourir chacun de nous, mais par-dessus tout les religieux.

R. Voici la servante du Seigneur;

* que tout se passe pour moi selon ta parole.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. *

Gloire au Père. R.

Ou

DU TRAITÉ DE SAINT ILDEPHONSE, ÉVÊQUE
SUR LA VIRGINITÉ PERPÉTUELLE DE SAINTE MARIE
(Cap. 1.12 passim: BAC 320, pp. 49-51. 147-150)

**Tu es ma souveraine,
car tu es la Servante de mon Seigneur**

Ô ma Dame, ô ma Souveraine qui règne sur moi, Mère de mon Seigneur. Servante de ton Fils, Mère du Créateur du monde, je te prie, je te demande, je te supplie: fais que j'aie l'Esprit de ton Seigneur, l'Esprit de ton Fils, l'Esprit de mon Rédempteur, pour que de toi je perçoive ce qui est juste et vrai, je proclame ce qui est juste et vrai, j'aime ce qui est juste et vrai.

Te voici bienheureuse entre les femmes, pure entre les mères, souveraine parmi les servantes, reine parmi les sœurs.

Voici que toutes les générations te proclament bienheureuse, que les puissances des cieux te reconnaissent bienheureuse.

Fais que je t'acclame comme tu mérites d'être acclamée, que je t'aime comme tu mérites d'être aimée, que je te loue comme tu mérites d'être louée, que je te serve comme ta gloire mérite d'être servie.

Je viens vers toi, seule et unique Vierge et Mère de Dieu. Je me prosterne devant toi, seul instrument de l'incarnation de mon Dieu. Je m'abaisse devant toi, seule et unique Mère de mon Seigneur; je te prie, seule et unique servante de ton Fils: obtiens le pardon de mes péchés,

révèle-moi l'infinie douceur de ton Fils, accorde-moi de confesser et de défendre la vraie foi en ton Fils; donne-moi aussi d'être uni à Dieu et à toi, de servir ton Fils et toi, de servir ton Dieu et toi, de rester soumis à ton Seigneur et à toi; lui, mon Créateur, toi, la Mère de notre Créateur; lui, le Seigneur tout-puissant, toi servante du Seigneur de l'univers; lui, Dieu, toi, Mère de Dieu; lui, mon Rédempteur, toi, instrument de ma rédemption

Je suis ton serviteur parce que ton Fils est mon Seigneur; tu es ma souveraine, parce que tu es la servante de mon Seigneur; je suis le serviteur de la Servante de mon Seigneur parce que toi, ma souveraine, tu es devenue la Mère de ton Seigneur; je suis devenu ton serviteur, parce que tu es devenue la Mère de mon Créateur.

Je te prie, je te prie, ô Vierge sainte, que l'Esprit me donne de posséder Jésus, lui qui te donna d'enfanter Jésus. Que l'Esprit donne à mon âme d'accueillir Jésus, lui qui donna à ta chair de concevoir Jésus. Que l'Esprit me donne de connaître Jésus, lui qui te donna de connaître, de posséder et d'enfanter Jésus.

Que l'Esprit me donne de proclamer humblement les grandeurs de Jésus, lui qui te donna de te proclamer Servante du Seigneur, désirant qu'il t'advienne selon la parole de l'Ange. Que l'Esprit me donne d'aimer Jésus, lui qui te donna de l'adorer comme ton Seigneur, de le regarder comme ton Fils.

Ô très noble signe de ma liberté! Ô image lumineuse de ma nouvelle condition! Accorde-moi, ô Jésus, Dieu, fils de l'homme, de servir ta Mère et qu'ainsi tu reconnais que je t'ai servi; qu'elle domine sur moi, et qu'ainsi je sache que je t'ai plu; qu'elle me garde en son pouvoir ici-bas pour que tu sois mon Seigneur pour l'éternité.

R. Réjouis-toi, ô Vierge, sainte Mère de Dieu.

Tes Serviteurs te louent,
te glorifient, te bénissent
et se confient à ta garde.

Toi qui éclaires le monde entier,
qui exaltes tes serviteurs
et qui intercèdes pour les pécheurs.

Ou

DE LA *LEGENDA* DES ORIGINES DE L'ORDRE
DES SERVITEURS DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

(Nn. 7-8 passim: Monumenta OSM I, pp. 64-66)

**Ils se consacrèrent spécialement
au service de notre Dame**

La bienheureuse Vierge Marie, Mère de notre Seigneur Jésus Christ, est sûrement le refuge de tous les pécheurs. On l'appelle aussi la Mère universelle de tous les justes et elle est reconnue comme la Souveraine commune de tous ceux qui servent le Christ dans tous les Ordres religieux, car elle leur obtient de son Fils miséricorde, grâce et gloire. Pourtant elle est le refuge spécial, la Mère particulière et la Souveraine propre de tous: pécheurs, justes ou ses fidèles serviteurs, vivant dans l'Ordre qui lui est spécialement consacré et qui porte à juste titre son nom.

Les frères des autres Ordres, en effet, invoquent notre Dame en des moments de nécessité, mais ils ont un saint propre pour fondateur de leur Ordre, auquel ils s'adressent comme à leur refuge spécial, leur père particulier et leur seigneur propre, quand ils veulent demander à Dieu quelque faveur pour eux-mêmes ou pour leur Ordre.

Par contre, les frères de l'Ordre de notre Dame, qui se sont spécialement consacrés à elle et dont ils portent à juste titre le nom, n'ont pas eu d'autre fondateur en dehors d'elle-même. Ils se sont dédiés à son service et c'est à elle qu'ils peuvent et doivent s'adresser comme à un refuge spécial, à une mère unique et à leur souveraine, quand ils veulent obtenir par son intercession quelque faveur pour eux-mêmes et pour l'Ordre.

S'il est vrai qu'ils ont le bienheureux Philippe et beaucoup d'autres Pères glorieux qui les ont précédés dans l'Ordre, illustres par leurs multiples vertus, mérites et miracles, aucun de ceux-là pourtant n'a donné origine à l'Ordre de notre Dame. Notre Dame n'a donc voulu donner aux frères de son Ordre aucun saint particulier pour fondateur.

Nous voyons par là quelle est la gloire des frères qui appartiennent à l'Ordre de notre Dame; non seulement ils la reconnaissent pour l'Avocate de leur Ordre, mais ils la voient prendre un soin particulier et d'eux-mêmes et de l'Ordre.

C'est pourquoi les frères de l'Ordre sont obligés de se garder saints devant elle, de pratiquer les œuvres de sainteté et de tendre à la pureté de cœur, quand ils se voient au service d'une telle Souveraine qui daigne prendre d'eux-mêmes un soin tout particulier.

Qu'ils soient donc confondus et qu'ils rougissent, les frères de l'Ordre de notre Dame qui non seulement ne craignent pas mais s'ingénient même à salir leur âme et empêchent les autres de vivre sans pécher. Par contre, qu'ils se réjouissent et soient heureux les frères de cet Ordre qui gardent leur cœur sans péché et s'efforcent d'inciter les autres à vivre dans la sainteté.

R. Nous vivons en communion fraternelle
sous la protection de notre Dame.

Unis dans la charité et dans la foi.

Pour servir Dieu et le prochain.

Ou

DES « SERMONS » DE SAINT ANTOINE M. PUCCI,
PRÊTRE DE L'ORDRE DES SERVITES
(2e dimanche après l'Épiphanie: Studia Historica Minora IV, Romae 1962, pp. 64-66)

**Marie nous accueille comme ses enfants,
elle nous aime et nous protège**

Marie est très puissante non seulement pour nous obtenir tout de Dieu, mais elle veut aussi tout implorer pour nous par son intercession, car elle est notre mère très aimante. Elle est notre mère: mère clémentine, mère compatissante, et nous sommes ses fils qui lui coûtions beaucoup, car elle nous a enfantés sur la colline sanglante du Calvaire au milieu de pénibles angoisses et de cruelles douleurs. Oui, au Calvaire, Jésus nous recommanda à Marie, sa Mère, en la personne de Jean, son disciple bien-aimé, et il nous confia à elle comme ses fils. Elle nous accueillit comme ses enfants: à ce titre, elle nous aime, nous protège et nous défend; elle éloigne de nous tout ce qui peut nous nuire; elle abrège nos peines et répand dans les cœurs amers le doux baume des célestes consolations. Sommes-nous opprésés par la maladie ? Recourons à Marie qui est *salus infirmorum*, la santé des infirmes, et bientôt nous recouvrerons la santé. Sommes-nous dans les angoisses et les tribulations ? Recourons à Marie qui est appelée *consolatrix afflictorum*, consolatrice des affligés, et elle nous consolera. Sommes-nous en état de péché ou en danger de pécher ? Recourons à Marie, qui est appelée *refugium peccatorum*, refuge des pécheurs, et elle nous délivrera du péché et nous

écartera des dangers. Avons-nous besoin de grâces et de secours ? Recourons à Marie qui est appelée *auxilium christianorum*, secours des chrétiens, et elle s'occupera de nous dans nos besoins. Craignons-nous peut-être d'être rejetés par elle ? Ah, n'ayons pas peur, mes frères, car en Marie il n'y a rien d'austère; tout respire la grâce et l'amour! En elle tout est douceur, pitié et miséricorde. En effet, dites-moi: si aux noces de Cana, même sans avoir été priée par les époux, elle a agi pour que son divin Fils change l'eau en vin, combien plus ne s'impliquera-t-elle pas en notre faveur si nous la prions humblement ? Si Marie a tellement fait et réussi quand elle était sur la terre, que ne pourra-t-elle pas et ne fera-t-elle pas maintenant qu'elle triomphe dans les cieux, assise à la droite de son Fils, constituée Mère des hommes, Reine des anges et des saints, Maîtresse de l'univers ? Que ne pourra-t-elle pas et ne fera-t-elle pas maintenant qu'elle est agréable dans le ciel, désirable sur la terre et redoutée en enfer ? Pour être certains que nous recevrons d'elle tout bien, il suffit de dire que là-haut dans le ciel, Marie est à la fois Mère de Dieu et notre Mère; qu'elle est totalement dévouée envers nous et qu'elle désire vivement nous voir avec elle comme compagnons dans la gloire bienheureuse.

Manifestons donc une grande confiance en Marie, puisqu'elle désire grandement nous faire du bien; bien plus, son désir de nous vouloir du bien est plus grand que le nôtre de recevoir des faveurs. Soyons dévots envers cette mère sublime, car nous ne pouvons être de bons chrétiens sans professer une dévotion envers Marie. Les plus grands saints de la terre ont été les plus dévots de Marie.

L'Église l'honora en lui érigeant des sanctuaires et des autels, en lui instituant des fêtes, en lui composant des prières et en la proposant au culte et à la piété des fidèles. Sanctifiez donc ses fêtes, visitez ses églises, ses autels et ses images.

Voulez-vous donc vous rendre agréables à Dieu ? Voulez-vous plaire à Marie et mériter sa maternelle protection ? Soyez humbles, détachés du monde, purs et chastes d'âme, de cœur et de corps; soyez patients dans les tribulations, obéissez aux lois et à vos supérieurs; aimez Dieu et le prochain: et je vous assure que Marie vous comblera de dons et de grâces durant votre vie; elle vous assistera à l'heure de votre mort et vous accompagnera dans la gloire des bienheureux où vous serez ses compagnons inséparables pour l'éternité.

R. Mère de miséricorde,
* intercède pour nous.

Toi dont Dieu écoute les prières. *

Étends sur nous ton manteau. *

Gloire au Père. R.

Oraison comme le matin.

MATIN

Invit. Le Christ Jésus nous a donné Marie
comme Mère et Souveraine. Venez, adorons-le.

Psaume d'invitatoire au choix.

HYMNE

Nous, les disciples des Sept saints,
vers toi nous élevons nos âmes,

vers toi nous élevons les yeux,
Maîtresse, Mère et Souveraine.

Devant le messager du ciel,
ô Vierge simple, pauvre et humble,
tu es « Servante du Seigneur »:
Nous t'invoquons, ô Souveraine.

En méditant paroles et faits,
fidèle, sage et attentive,
tu pénétras le plan de Dieu;
nous te choisissons pour Maîtresse.

Pour les pécheurs tu es bonté,
ô pleine de miséricorde,
quand nous accable le péché
c'est toi notre secours, ô Mère.

Entends nos cœurs qui te supplient;
secours tes Serviteurs, ô Dame;
Maîtresse, enseigne-nous ton Fils;
protège tes enfants, ô Mère.

Nous nous disons tes « Serviteurs »
pour qu'émblouis par ton exemple
nous apprenions toujours de toi
à servir Dieu et tous nos frères.

Antiennes et psaumes comme le samedi (page).

PAROLE DE DIEU Jd 13,14a. 18ab. 19

D'une voix puissante, Judith s'adressa à son peuple: *Louez Dieu, louez-le, louez Dieu car il n'a pas refusé son amour à la maison d'Israël.* Et Ozias, le chef du peuple, déclara: *Bénie sois-tu, ma fille, par le Dieu très-haut, entre toutes les femmes de la terre. Et béni soit le Seigneur qui a créé le ciel et la terre. Jamais l'espérance dont tu as fait preuve ne s'effacera du souvenir des hommes, mais il se rappelleront éternellement la puissance de Dieu.*

R. Tu es bénie entre les femmes,
* et le fruit de ton sein est béni.

Tu es bénie, ô Marie, toi qui as cru
à l'accomplissement des paroles du Seigneur. *

Gloire au Père. R.

CANTIQUE DE ZACHARIE

Ant. Salut, sainte Marie, gloire du Christ!
Vers toi, Vierge bénie, monte la prière de tes serviteurs.

Ou

Ant. Salut, source de clémence, Reine du ciel!
Jette toujours un regard de bienveillance sur tes serviteurs.

LOUANGE ET INTERCESSION

Dans la clarté d'un nouveau matin, confions à Dieu le Père, source de splendeur éternelle, les espoirs et les projets de ce jour.

Fais de nous des témoins de la résurrection du Christ.

Par l'intercession de sainte Marie, ta Servante, donne-nous de t'aimer d'un cœur sincère,
— et d'observer ta volonté avec une affection filiale.

Par l'intercession de sainte Marie, notre Dame, inspire nos paroles, soutiens nos activités, guide nos initiatives de ce jour,
— afin que, reconnaissants du don de la vie, nous le mettions généreusement au service des autres.

Par l'intercession de sainte Marie, Mère de miséricorde, tourne ton regard sur notre Famille servite,
— afin que nous soyons toujours instruments de justice et de paix.

Par l'intercession de sainte Marie, Trône de la Sagesse, répands la lumière de ta vérité,
— afin que nous vivions toujours davantage les valeurs humaines et spirituelles à l'exemple de la Vierge Marie.

Par l'intercession de sainte Marie, Demeure de l'Esprit Saint, fais que nous soyons, nous aussi, des temples de l'Esprit,
— afin que nous puissions t'offrir d'un cœur pur, un sacrifice qui te plaise.

Achevons notre prière matinale par les mots que le Christ nous a enseignés, qui expriment parfaitement le service de l'Église: Notre père.

Dieu de miséricorde, exauce la prière que nous t'adressons, nous tes serviteurs, réunis pour faire mémoire de la bienheureuse Vierge Marie: par sa bienveillante intercession, libère-nous des dangers qui nous menacent. Par Jésus.

Ou

Dieu de miséricorde, dans ton dessein de salut, tu as voulu que la Vierge Marie, ta Servante, soit la Mère du Christ et son Associée; le regard constamment fixé sur notre Dame, accorde-nous la grâce de pouvoir témoigner de l'évangile par toute notre vie et de nous dépenser généreusement pour le salut du monde. Par Jésus